Le glaive effrayant de Bellone
 Brille dans la main de Palès :
 Le Plébéien brûlant de zèle,
 Aux lieux où la gloire l'appelle
 Vole se joindre au chevalier ;
 L'infirme accourt rempli de vie,
 Et l'enfant lui-même s'écrie :
 Je suis Belge , je suis guerrier.

O patrie ! ó nom plein de charmes ,
 Nom si cher aux Belges unis ,
 De quelle ardeur dans tes alarmes
 Tes vengeurs se montrent épris !
 Dans leur bravoure redoutable ,
 De l'Héroïsme véritable
 Je reconnois la majesté.
 O Belge ! en délivrant ton frere ,
 Tu cours recevoir pour salaire ,
 Le prix de l'immortalité.

Vers à monsieur Henri van der Noot , à l'oc-
 casion de sa fête.

HENRI, les noms des plus grands princes,
 Par des flatteurs ambitieux
 Ont été, bien souvent, élevés jusqu'aux cieus
 Pour n'avoir pas à leurs provinces
 Fait tout le mal qu'on craignoit d'eux.
 Mais ils sont retombés dans un oubli honteux.
 Le tien, par le plus pur hommage
 Que tes vertus ont mérité,
 Mille & mille fois répété,
 Sera placé sous ton image
 Au temple de la Liberté ;
 Et le transmettant d'âge en âge,
 L'équitable postérité,
 Pour honorer quelque grand homme,